

# Le forêt à ban de Vigera

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse**

Band (Jahr): **57 (1906)**

Heft 2

PDF erstellt am: **08.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-785158>

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

# JOURNAL FORESTIER SUISSE

ORGANE DE LA SOCIÉTÉ DES FORESTIERS SUISSES

57<sup>m</sup>e ANNÉE

FÉVRIER 1906

N<sup>o</sup> 2

## La forêt à ban de Vigerà.

Sans contredit, l'image donnée en tête de ce numéro montre à nos lecteurs un type de forêt particulier: des arbres disséminés au milieu de blocs de rochers.

C'est la forêt à ban de Vigerà.

Vigerà, qui fait partie de la commune d'Oscò, se trouve à l'altitude de 1215 m sur le versant sud du Gothard, dans le district tessinois de la Levantine. Le voyageur qui descend de Rodi à Faido aperçoit bientôt, perchées tout en haut, sur le côté gauche de la vallée, les vieilles maisons en bois de Vigerà qui semblent se pencher, pour le saluer au passage. C'est là immédiatement au-dessus du hameau que nous rencontrons le peuplement que nous voulons décrire en deux mots.

En quittant le village, on trouve d'abord une surface entièrement dénudée, sur un versant descendant au sud, avec une pente de 80 à 90 %. Celle-ci était garnie, il y a quelques années encore, de vieux pins très clairsemés, soldes du peuplement serré d'autrefois et qui durant près de deux siècles, avait servi d'écran-protecteur au village et à la route passant à son pied. Cette surface fait partie de la forêt à ban de Vigerà, la Faura, que l'on est occupé à restaurer et à reboiser actuellement. La forêt à ban proprement dite s'élève encore plus haut jusqu'à 1550 m d'altitude et c'est la partie supérieure de la Faura que nous reproduisons en tête de ce numéro.

La forêt dans son ensemble peut avoir une surface de 18 hectares; elle n'est du reste pas nettement délimitée. La pente générale est du 20 à 30 %. Le sol entièrement recouvert de blocs de rochers, semble avoir été jadis le témoin d'un de ces éboulements assez fréquents du reste dans la région du Glimmerschiefer. Il est donc

d'autant plus frappant de voir ce vaste pierré recouvert d'un boisé, fort clair, il est vrai, mais continu cependant; on dirait que les futs jaillissent au travers de ces gros blocs qu'on aurait pris plaisir à entasser à l'entour.

Le peuplement se compose de pins sylvestres et de quelques épicéas en mélange, issus tous deux de rajeunissement naturel, car on ne saurait songer à reboiser artificiellement un terrain se trouvant dans de pareilles conditions. Ces arbres peuvent avoir environ 250 ans; les pins atteignent un diamètre de 30 à 40 cm, à hauteur de poitrine, et ils mesurent 14 à 18 m de haut. Les épicéas restent de moindre dimension et ils sont plutôt rabougris; ils sont recouverts de lichens et leur bois souffre souvent de la pourriture rouge. Alors que les pins restent absolument sains et présentent un aspect vigoureux.

Le traitement de ce petit massif est tout indiqué: il doit consister en un jardinage prudent, laissant aux arbres le temps nécessaire pour produire de la graine et pour la répandre aux alentours. Malheureusement, ce sol déjà si pauvre, ne saurait guère s'améliorer, étant donné que l'on récolte encore jusqu'à la plus petite parcelle de la couverture morte de la forêt.

La forêt proprement dite vient jouter au bas du petit massif à ban. Elle se compose, elle aussi, en grande partie, d'un boisé de pins sylvestres âgés d'environ 200 ans. Elle est interrompue dans son milieu, par une bande ayant à peu près 120 m de large, descendant suivant la ligne de la plus grande pente, et recouverte d'un boisé de 30 à 40 ans. Cette trouée a pris naissance à la suite d'une avalanche, partie bien haut au-dessus de la limite de la végétation arborescente, et qui, traversant la forêt dans toute sa largeur, a traîné jusqu'en bas les bois arrachés sur son passage. Puis, la nature a cicatrisé la plaie; le semis naturel du pin n'a pas tardé à s'installer de nouveau et la forêt a reconquis son domaine.

*D'après un article paru dans la „Schweizer. Zeitschrift für Forstwesen“, janvier 1906.*

